

## À CONTRE-COURANT

## Transylvains tombés du nid

ANTOINE MAURICE



Les Transylvains, sauf bulleuses références tintinnantes, n'éveillent pas grande attention de ce côté-ci de l'Europe. Pourtant, la Transylvanie existe. Sise en Roumanie, elle est peuplée de minorités, notamment hongroise, allemande et rom (tsiganes). Ces derniers n'ont guère voix au chapitre des revendications nationales et à peine à celui des droits de l'homme et des minorités. En revanche, un jeune hongrois de Transylvanie, docteur de l'Université de Genève en physique théorique et sciences du calcul, est venu raconter l'autre jour à Genève la longue doléance des Hongrois de Transylvanie.

Les Hongrois forment environ 20% de la population de Transylvanie au sein de la Roumanie postcommuniste, unitaire et centralisée. Autrefois, ce qui n'arrange rien, ils étaient les maîtres: propriétaires terriens, dirigeants politiques et religieux de la province. Cela recouvre pendant tout l'empire austro-hongrois une supériorité de caste sur les paysans roumains, orthodoxes et majoritaires. En plus, ce contentieux de nationalités ne date pas d'hier: la conquête de la Transylvanie par les Hongrois date du douzième siècle.

Le docteur Hantz Peter et ses amis ne formulent pas une demande d'autodétermination, dont le principe a marqué à tout jamais l'Europe centrale et le reste. Ils se

concentrent sur les droits de la minorité dans un pays qui n'a ni inclination pour les minorités, ni tradition des droits de l'homme et du citoyen. La Roumanie, en transition vertigineuse hors du communisme vers l'Union européenne, vient d'entrer dans ladite union. Ce n'est pas l'offense que de considérer qu'elle n'était qu'à moitié prête du point de vue de l'Etat de droit.

Le combat des Hongrois transylvains se concentre essentiellement sur la question de l'université de Cluj qui fut double, roumaine et hongroise, jusqu'à l'arrivée des communistes en 1948. Puis encore bilingue.

### «La Roumanie vient d'entrer dans l'Union. Elle n'était qu'à moitié prête du point de vue de l'Etat de droit»

Désormais, les étudiants et les enseignants d'origine hongroise sont discriminés à l'entrée de certaines disciplines. Quant aux plus actifs d'entre eux, ils sont, comme le Docteur Peter, empêchés par la police de placer toute signalétique en hongrois dans les bâtiments de l'université. Après une telle tentative, Peter et un de ses collègues professeur furent exclus de l'université, fin novembre dernier.

Hantz Peter fait actuellement à ses frais la tournée de popotes européennes, à commencer par le Conseil de l'Europe à Strasbourg, qui est le dépositaire d'une convention cadre sur les minorités. Dans l'Union elle-même, un intergroupe parlementaire

défend la liste, malheureusement trop longue et quelque peu babéllienne, des peuples européens en souffrance identitaire ou tombés du nid. La liste va des Hongrois en Tchèque et en Ukraine aux Gagauzes en Moldavie, aux Turcs de Bulgarie et à presque tout le monde en Macédoine.

Pour tous ces peuples, la question de l'enseignement universitaire en langue propre est centrale puisque, comme le disent les marxistes, qui croyaient avoir été la question des minorités dans tout l'empire soviétique, il s'agit de la «reproduction des élites» et donc de la perpétuation d'une communauté historique.

Chaque pays ne peut se doter d'une reconnaissance des minorités à la hauteur du modèle suisse, bien que Berne persiste à vouloir en exporter les recettes en Europe orientale et au Proche-Orient. En revanche, l'Europe politique, dans son sens le plus élevé, se définit comme un ensemble de valeurs où figure bel et bien la protection des minorités, c'est-à-dire au minimum un degré d'autonomie culturelle. D'où la revendication de l'université des Hongrois de Cluj.

L'inefficacité à ce jour des instances européennes face à une revendication dont la satisfaction semble pourtant à portée de main, surtout vis-à-vis d'un pays qui a encore beaucoup à prouver en matière d'état de droit et de culture démocratique, est à l'image du flou européen d'aujourd'hui. Bruxelles a-t-elle laissé la Roumanie et la Bulgarie entrer prématurément, parce qu'elles sont européennes dans l'âme, ou parce que les 30 millions de Bulgares et de Roumains ouvraient un marché significatif au business. Les deux, bien sûr, mais le premier motif reste à prouver.

rs pour la  
s. 359.-  
opérales et  
NISC:  
0 (Ju-ve  
L'Appel)  
et  
onnements:  
00 150 (depuis la  
0 ou +41 22 322  
3330-175)  
CCP 12-489-7  
REMP 2006)  
B  
isk 2006-VZ)  
resse Suisse  
our général  
r réservés. Toute réimpression, copie de texte ou  
e toute utilisation sur des supports optiques ou électro-  
l'approbation préalable de la rédaction. L'acquisition  
de des annonces par tiers non autorisée, notamment sur  
s, est expressément interdite.

Indication des participations  
importantes selon 322CP:  
Agror SDF SA, en liquidation.

Règle publicitaire:  
Publicitas  
[www.trifonpub.ch](http://www.trifonpub.ch)  
Directeur de publicité:  
Christophe Bosant  
35, rue de la Synagogue  
1204 Genève  
TEL 022/907 34 00  
Fax 022/907 34 45  
Zürich  
TEL 0648/908 608  
Fax 0648/908 608  
Petites annonces Express  
TEL 0648/900 900  
Fax 0648/900 900

## Mrs Beckham et les scientologues

Quand il le faut, Victoria Beckham sait voir plus loin que le bout de son nez, ou plutôt de ses seins, même s'ils sont refaits. Vous savez que la dame s'apprête à s'installer aux Etats-Unis avec son footballeur de mari, qui devrait disputer quelques matches entre deux contrats publicitaires. Le roi David et la reine Victoria en ont donc profité pour faire ami ami avec les Cruise. Il y a un hic. Vous ne pouvez pas l'ignorer. Tom et Katie sont

scientologues. Il s'agit même avec John Travolta, du fer de lance de ce qui refuse de se voir traité comme une secte. Les Beckham vont-ils du coup se

ÉTIENNE DUMONT



convertir et sortir leur chéquier, déjà très usagé?

Eh bien pas du tout! «Etre

scientologue suppose de dépenser beaucoup d'argent pour ce que j'estime être un non-sens», a déclaré publiquement l'ex-Spice Girl. «Je ne suis pas prête à mettre un seul dollar pour de telles chimères.»

Voilà qui est courageux à dire, au temps de la pensée et de la couille molles. Mais que voulez-vous? Victoria en a (du cerveau, bien sûr!) entre les deux oreilles. Le shopping, c'est tellement plus sérieux que Dieu, acheté avec une carte de crédit.